
NOUS
QUARTIER
LIBRE

Fondée en 2005 à Nancy, la compagnie Tout va bien ! développe un travail de recherche et de création nourri par les écritures contemporaines, les démarches collectives et la singularité des artistes. Depuis 2018, la compagnie Tout va bien ! porte la direction artistique de La Mue du Lotus, troupe permanente de douze artistes-interprètes professionnels en situation de handicap mental ou psychique.

La compagnie Tout va bien ! et La Mue du Lotus

Depuis 2018, la compagnie assure la direction artistique de La Mue du Lotus, troupe permanente réunissant douze artistes-interprètes professionnels en situation de handicap mental ou psychique. Née d'un partenariat avec le CAPS (Carrefour d'Accompagnement Public Social), qui en porte le volet social, la troupe s'inscrit dans un projet artistique au long cours, fondé sur la recherche, l'expérimentation et la création collective.

Au fil des spectacles, Tout va bien ! et La Mue du Lotus développent une recherche théâtrale commune, attentive aux corps, aux voix, aux imaginaires et à la puissance de présence des interprètes au plateau. Chaque création ouvre de nouveaux territoires sensibles et émotionnels, faisant de la singularité de chacun une véritable force artistique.

La compagnie développe également des actions de médiation, de formation et de transmission, tout en inscrivant le travail de la troupe dans les réseaux professionnels du spectacle vivant, en France et à l'étranger.

Depuis 2023, elle dispose de **Chez Nous,** lieu de fabrique artistique mis à disposition par la Ville de Nancy, dédié à la recherche, aux répétitions et à la préparation des créations.

Ensemble, Tout va bien ! et La Mue du Lotus défendent un théâtre exigeant et ouvert, où la diversité des présences nourrit le geste artistique et participe au renouvellement des formes théâtrales.



Les créations

- 2009 : « **La joueuse de go** »
- 2011 : « l**e non de Klara** »
- 2014 : « **Noces** »
- 2017 : « **la Passée** » à partir du roman "les Oiseaux" de Tarjei Vesaas-projet en partenariat avec la Cie de l'Oiseau Mouche.
- 2018 : « **OH !** », théâtre musical et chorégraphié
- 2018 : « **En continu** » performances artistiques dans l'espace public
- 2020 : « **Rencontre(s) au sommet** », duos clownesques
- 2020 : « **le reste est silence** », théâtre musical, création très librement inspirée de quatre pièces de William Shakespeare (Hamlet, Othello, le Roi Lear et Macbeth)
- 2022 : « **Le champ des possibles** », créations improvisées in-situ, en corps, en image et en sons
- 2024 : «**Nous quartier libre**»
- 2026 : «**MOYETTE**» création pluridisciplinaire transfrontalière
- 2026 : «**Le Grand Oui**»
- 2026 : «**Les Fantomatiques attaquent**»

La recherche

Précédemment

Il est important tout d'abord, de situer le projet de création «**Nous, quartier libre**» dans cette recherche au long cours qui est la nôtre.

Créé en 2018, l'ESAT « La Mue du Lotus » et ses interprètes sont au cœur d'une aventure artistique dont la compagnie Tout va bien porte le volet créatif. Ensemble, nous menons une recherche théâtrale qui explore, à chaque création, de nouveaux territoires émotionnels, révélés et portés par la puissance de présence de ces acteurs au plateau.

Nous cherchons un jeu capable de passer du non-spectaculaire au spectaculaire outrancier, de la fragilité à la puissance, capable d'étirer le temps de façon indécente et à recevoir comme un cadeau ce que tous ces interprètes ont à offrir comme fragilité insoupçonnée mais tellement profonde, à dire comme langage différent, à oser être avec leur corps, à exprimer comme émotion si difficile à nommer. Pour interroger encore et encore la richesse de cette complexité humaine.

Nous partons toujours pour cela dans notre recherche de différents textes théâtraux ou non, en improvisations proposées au plateau aux interprètes pour voir comment ils empoignent et s'approprient cette parole, ce qu'ils ont «à en dire» et où ils peuvent amener par leur jeu, les sujets en question de la nouvelle création. Réaliser à partir de là et ensemble une écriture au plateau.

Avec «l**e reste est silence»**, nous avons exploré la matière shakespearienne ce qui nous a permis de constater la possibilité que portaient ces interprètes d'appréhender, transformer et emmener dans un ailleurs émotionnel les enjeux de ces tragédies.

Après ce premier temps d'improvisation comme outil de recherche dans le processus de création, nous avons ensuite emmené les interprètes dans un processus d'écriture assez précis.

Est alors apparue, comme une évidence, après cette création, l'envie de réduire l'écriture et de développer cet outil de l'improvisation pour l'assumer jusqu'à la représentation.

Rendre l'acteur créateur jusqu'à la rencontre avec le public.

C’est ce que nous avons donc créé avec «**Le champ des possibles**», spectacle dans lequel les interprètes emmènent les spectateurs dans une balade dans l’espace public pour y déposer des improvisations corporelles et émotionnelles.

Ils nous offrent à voir un jeu à la frontière entre le théâtre et le mouvement, délivrant leur univers intime qui, augmenté de leurs propres mots, nous emmène par un autre chemin à recevoir la richesse de cette singularité humaine.



NOUS QUARTIER LIBRE - Crédit photo Régis BOURGUIGNON

Note d'intentions

Aujourd'hui

Depuis plusieurs années que je travaille avec cette troupe permanente de «la Mue du lotus» et que nous menons ensemble ce projet artistique et humain au long cours, je suis fascinée de ce que cette recherche nous permet de poser comme sens face à la vie et au monde qui nous entoure.

Dans un contexte où ce sens de la vie est très fortement réinterrogé et que, face à ces questions, ne semblent s'offrir que des inquiétudes, il m'apparaissait, en menant ensemble ce projet de recherche artistique au long cours, que nous en apportions une réponse, pour nous mêmes en tout cas.

J'ai eu envie d'offrir ce questionnement au plateau et au spectateur.

Goethe a réussi avec son *Faust* à transposer très justement dans son histoire cette question humaine existentielle. Il interroge cette question de l'impossible bonheur de l'homme à détenir un savoir absolu, qui face à cette impossibilité de connaissance absolue et ce sentiment d'impuissance, va se détourner de la transcendance pour découvrir les plaisirs de la vie à côté de ce partenaire diabolique qu'est *Méphistophélès*.

Le point de départ de «Nous, quartier libre» commence donc ainsi avec l'envie de confronter au plateau les interprètes de «la Mue du Lotus» à cette histoire de *Faust* pour voir ce qu'ils pouvaient eux en faire et ce qu'ils avaient à en dire.

Jusqu'où est-on prêt à aller pour donner du sens et pourquoi avoir besoin de donner sens pour être heureux ?

A partir de ces premières recherches, et dans une recherche dramaturgique, nous avons eu envie, avec Marilyn Mattei, d'ouvrir le travail à d'autres auteurs qui ont aussi posé, avec leurs histoires, cette question du sens de la vie.

Nous avons alors été amenés à explorer **Tchekhov** qui réussit à condenser dans des situations de jeu puissantes, les questions profondes existentielles d'amour, de vie, de mort, de travail, de place au monde qui pourraient permettre de donner ce sens.

Mais aussi **Kate Tempest** qui réussit par la force de son écriture à transcrire ce vide existentiel contemporain.

Jean-Pierre Siméon et **Olivier Adam** pour la mise en écriture poétique de ces questions.

Au dessus de ces textes théâtraux, quelques penseurs qui apportent des points de vue différents à cette question existentielle nous ont accompagnés :

Saint Thomas d'Aquin pour la foi. Faut-il, pour parvenir à la béatitude, tendre vers ce Dieu dont nous parle Saint Thomas d'Aquin dans sa *Somme théologique* ?

Ivan Illich pour la place du citoyen. Il a défendu de manière totalement avant-gardiste pour son époque, une reprise en main par le citoyen de son autonomie face à un système politique et social destructeur.

Erasme pour la folie et l'éloge qu'il en fait comme nécessité absolue pour réussir à être heureux.

Après s'être inspiré.e.s pendant deux ans de toutes ces paroles, textes et réflexions en improvisant et en jouant, nous avons trouvé peu à peu notre propre parole et construit notre propre récit.

Une écriture collective, issue de notre travail sur scène, a ainsi pris forme.

Nous partons donc en enquête sur ce sens de la vie - si d'aventure il y en avait un- et sur la capacité pour l'homme, interrogeant ce sens, d'être heureux ou malheureux.

Ces questions existent dans les situations que nous mettons en jeu.

Les interprètes ne semblent pas en apporter de réponse concrète ou raisonnable, mais c'est le fameux pouvoir cathartique du jeu qui vient nous aider à vivre et traverser cela.

La folie du jeu nous emmenant dans son tourbillon incessant comme réponse finalement.

Pour offrir au regard du spectateur ce tourbillon de jeu, nous posons au plateau six personnages qui viennent de faire carnaval.

Ils viennent de tout lâcher, renverser, expulser, oser.

Ils ont enlevé les masques et les costumes et sont là devant nous fatigués, vidés.

Mais il va falloir retourner dans la vie quotidienne, normale et normée, faite de ses obligations et de ses manques de possibles.

Une question : qu'est-ce que ce renversement carnavalesque peut provoquer comme envie de liberté ?

Un pari avec « Nous, quartier libre » : laisser le plateau dans les mains des interprètes pour interroger leur liberté de création et voir si cela peut aider à faire sens.

Une proposition pour nous spectateurs de se laisser embarquer dans ce tourbillon de jeu sans savoir s'il y en a une fin.

Nous avons envie de traverser un grand plateau avec toute cette enquête dans une joyeuse farandole carnavalesque et festive pour partager au monde entier notre pied de nez en forme d'éclat de rire.



NOUS QUARTIER LIBRE - Crédit photo Régis BOURGUIGNON

L'ÉQUIPE

Mise en scène : **Virginie MAROUZE**

Scénographie : **Guillaume de BAUDREUIL**

Dramaturgie : **Marilyn MATTEI**

Avec pour chaque représentation :

Groupe A

Rémy DILLENSIGER, Vincent HAMMAECHER, Quentin BOUDART, Antoine ROUBINET, Laura SCHWEITZER, Ambre MICHEL.

ou

Groupe B

Hakim AMRANI, Jules BIENAIME, Sophie DEREU, Anthony GROSSARDT, Eric MASSON, Robin WEINGERTNER,

Accompagnés par **Régis BOURGUIGNON**

Accompagnement artistique : **Yann BOUDAUD, Isabelle DUTHOIT, Isabelle NOBILI, Clément PAPACHRISTOU, Christophe RAGONNET**

Création costumes : **Prune LARDE**

Administratrice de production : **Hélène LANTZ**

Chargée de production : **Alexandra PRAT**

Création lumière : **Polo LEBLAN**

Photos : **Annick RIVOAL, Régis BOURGUIGNON**

PARTENAIRES COPRODUCTION / ACCUEIL EN RÉSIDENCE

CCAM – scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy

ACB - scène nationale de Bar-le-Duc

le Carreau – scène nationale de Forbach

Les Scènes Nationales du Jura - scène nationale

le CNCA à Morlaix

Transversales - scène conventionnée Verdun

Espace BMK scène conventionnée Metz

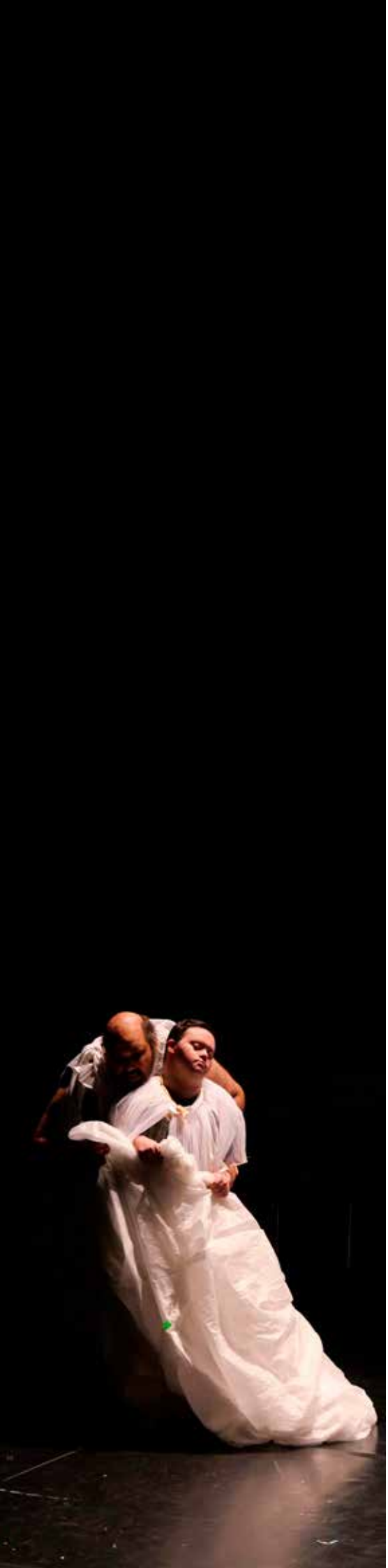
Espace 110 à Illzach - scène conventionnée d'intérêt national

le Relais Culturel à Haguenau

Théâtre National Wallonie Bruxelles

Théâtre Gérard Philipe à Frouard

Agence Culturelle Grand Est



Contact artistique

Virginie Marouzé +33 (0)6 10 64 70 97

Administration

Hélène Lantz + 33 (0)6 86 98 84 14

administration@cietoutvabien.com

Production

Alexandra Prat + 33 (0)6 65 25 13 79

prod.cietoutvabien@gmail.com

www.cietoutvabien.com

La compagnie Tout va bien ! est en Convention Pluriannuelle d'Objectifs avec la DRAC Grand Est, l'Agence Régionale de la Santé Grand Est, la Région Grand-Est, le Conseil Départemental de Meurthe et Moselle, la Métropole du Grand Nancy, la Ville de Nancy, le CAPS et l'association Espoir 54 (2023 à 2026). Elle bénéficie de la mise à disposition à titre gracieux par la ville de Nancy, d'un lieu de travail situé 36 rue de Dieuze à Nancy.

L'ESAT Théâtre « La Mue du Lotus » est encadré par une convention tri-partite établie entre le CAPS (Carrefour d'Accompagnement Public Social), l'association ESPOIR 54 et la compagnie Tout va bien ! Le CAPS porte le volet social et l'association ESPOIR 54 apporte son accompagnement sur la partie handicap psychique.